

ENVOLS

A woman with dark hair, wearing a black dress over a white long-sleeved top, is sitting on a large, snow-covered rock formation. She is holding a small black bag. The background is a vast, snowy mountain landscape with jagged peaks and a clear sky.

Blanc

The white issue

SYLVAIN TESSON

Son aventure inédite dans
le Grand Nord canadien

ARCHITECTURE

John Pawson, la vie en blanc

RENCONTRE AU SOMMET

Cécile de France
et Vincent Macaigne

TOUT SCHUSS

Les plus beaux hôtels
au pied des pistes

CE MAGAZINE VOUS EST OFFERT / FREE COMPLIMENTARY ISSUE
ENVOLS AIR FRANCE N° 10 DECEMBRE-JANVIER 2024 WWW.EN-VOLS.COM



La Casa delle Bottere à Trévise, en Italie.
The Casa delle Bottere in Treviso, Italy.

Pour John Pawson, Nový Dvůr est le « projet d'une vie ». Et si les moines l'ont choisi lui, c'est parce qu'ils ont été séduits par la boutique new-yorkaise de Calvin Klein, ainsi que par la première monographie de l'architecte, *Minimum* (Phaidon Press, 1996). Un thème qui ne manque pas de trouver un écho chez ces hommes de foi adeptes d'un autre genre de « less is more ». En attendant, tout est à refaire dans cet ancien manoir du XVIII^e siècle qu'ils ont choisi pour abbaye, installé sur un terrain en pente à l'ouest de Prague. Il faut aussi s'adapter au quotidien spécifique de ses habitants, dont la vie tourne autour de sept services de prières quotidiens, et qui partagent tout, jusqu'à leur lieu de repos. Réalisant son rêve de jeunesse, l'architecte passe quelques jours auprès des frères pour s'imprégner des lieux, entre messes à 3 h 30 du matin et repas frugaux. En résulte un monastère ultra-minimaliste, évidemment blanc, réalisé à partir de matériaux durables pensés pour durer éternellement – du bois pour les meubles, du plâtre pour les murs et du béton poli pour les sols.

Si « Dieu est dans les détails », comme avait l'habitude de déclarer malicieusement Mies van der Rohe, il est aussi dans l'œuvre de John Pawson. La transformation de lieux de culte représente aujourd'hui un quart de son œuvre, de Londres à Augsbourg, en Allemagne, en passant par Pannonhalma, en Hongrie. Nový Dvůr est quant à elle loin d'être terminée : la petite abbaye a pris des airs de « cité monastique » avec chambre d'hôtes, chapelle supplémentaire, manufacture et autres ateliers. « Très peu de gens ont la chance de se voir confier un monastère à concevoir à partir de zéro, et d'avoir pour client un groupe de moines très cultivés, très intelligents et très exigeants », s'amuse John Pawson. Le prolifique architecte travaille également pour des clients privés, réalisant à la demande villas immaculées dans les îles grecques, appartements épurés au cœur de grandes métropoles internationales et autres meubles minimalistes en collaboration avec les géants du design. « Pour vivre dans l'un [des] intérieurs [de John Pawson], on ne peut pas être paresseux : il faut une certaine volonté », écrivait l'auteur Bruce Chatwin en 1986 dans *Wabi*, un essai consacré à ce concept japonais de la « pauvreté volontaire », dans lequel il fait par ailleurs l'éloge du Britannique. « Ce que l'on décide de garder devra toujours prouver sa valeur. Tout ce qui est inutile et que l'on élimine représente un gain. » John Pawson n'aurait pas dit mieux. ●

For John Pawson, Nový Dvůr was the "project of a lifetime". As for the monks, they chose the British architect after being blown away by the Calvin Klein store in New York as well, as by Pawson's very first monograph, *Minimum* (Phaidon Press, 1996), the essence of which never fails to resonate with these men of faith, experts in "less is more" in a different sense. Meanwhile, the 18th-century former manor house designated as the site of the abbey, built on sloping ground to the west of Prague, was in need of a complete renovation. It also had to be suited to the everyday routines of its residents, whose lives revolve around seven prayer services per day and who share everything, including the room they sleep in. Living out his childhood dream, the architect spent several days staying with the monks to immerse himself in the setting, even partaking in morning Mass at 3.30 a.m. and consuming frugal meals. The masterpiece of a monastery is ultra-minimalist, white – of course – and made from sustainable materials intended to stand the test of time: wood for the furniture, plaster for the walls and polished concrete for the floors.

If "God is in the details", as Mies van der Rohe so mischievously put it, then the same can be said for the works of John Pawson. The renovation of places of worship now represents a quarter of his work; the architect has turned his talents to religious sites in London and Augsburg, Germany, as well as further afield in Pannonhalma, Hungary. Nový Dvůr, however, is far from being finished: the small abbey is starting to resemble a "monastic city", and already boasts guest rooms, an additional chapel, a factory and other workshops. "Very few people are lucky enough to be given a new monastery to design from scratch, and have a group of very cultured, intelligent and focused monks as clients", John Pawson says with a smile. The prolific architect also works for his own private clients, creating immaculate villas on the Greek islands, sleek apartments in the heart of the world's largest cities and pieces of minimalist furniture in collaboration with some of the biggest names in design. "To live in one of [John Pawson's] interiors is not for the lazy or lazy-minded. It requires a certain act of will", wrote the author Bruce Chatwin in 1986 in *Wabi*, an essay dedicated to the Japanese concept of "voluntary poverty", in which he also praises the British architect. "Any 'thing' retained is forever pressed into proving its worth. Any useless 'thing' chucked out is a gain." John Pawson couldn't have said it better himself. ●



ANNAPURNA - MÉRIBEL

LA VALEUR REFUGE SIGNÉE

RISING STONE "Investissez dans vos plus beaux moments de vie, nous les mettons en œuvre".